**Zeitschrift:** Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue

de la Société fribourgeoise d'éducation

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 97 (1968)

Heft: 1

Nachruf: Mlle Marie-Thérèse Castella

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 23.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## † M<sup>III</sup>e Marie-Thérèse Castella

13 mars 1892... Sur la Place des Ormeaux dont le centre est occupé par une volière, les enfants du Pont Muré sont perplexes; pourquoi cinq de leurs meilleurs amis sont-ils absents? Les cordes à sauter ne tournent plus, les «poletz» dorment dans les poches des garçons. Tout à coup, du Café Castella (aujourd'hui La Couronne) trois filles et deux garçons sortent joyeux. Ils ont reçu une petite sœur et ce sont eux qui ont pu choisir le nom du bébé! Elle se nommera Marie-Thérèse. A cette époque, nous sommes au centre de la ville, tout près de Saint-Nicolas, dans ce quartier où l'on sent battre le cœur de notre vieux Fribourg.

Le temps passe... Marie-Thérèse est devenue une belle jeune fille, heureuse de posséder depuis quelques années, son brevet d'enseignement. En 1913, les autorités lui confient une classe de fillettes. Toute sa carrière, plus de 40 ans, sera consacrée à ce premier degré de l'enseignement, dans son cher quartier du Bourg. C'est dire qu'elle arrive à une perfection de méthode que les plus jeunes lui envient. Elle ne néglige aucune branche, elle les aime toutes. Elle réalise de petis chefs-d'œuvre en travaux manuels car elle y met une note artistique toute personnelle. Elle a l'art de dénicher les poésies les plus charmantes, adaptées à l'âge de ses élèves. Les enfants travaillent dans la joie, le calme et la discipline. Elle aime ses élèves et celles-ci le lui rendent bien.

Avec les années, des rhumatismes tenaces la font souffrir de plus en plus; ceux-ci deviennent si violents qu'en automne 1956 elle n'est plus en état de reprendre sa classe et se voit obligée de demander d'être mise au bénéfice de la retraite. C'est un déchirement pour elle. Le mal empire: chaque pas est devenu pour elle une douleur, ce qui la forcera à vivre en recluse. Certaines de ses anciennes élèves ne l'oublient pas. Fidèles, elles viennent de temps en temps lui dire leur reconnaissance. Pour elle, si sensible, c'est à la fois une émotion et une joie...

M<sup>IIe</sup> Castella fut une amie sincère pour ses collègues, se réjouissant de leurs joies et partageant leurs peines. Elle était heureuse de les recevoir, secondée par l'une de ses sœurs, de plusieurs années son aînée, et qui ne pensait qu'à être utile, s'oubliant elle-même pour la benjamine dont la naissance l'avait remplie de joie.

Souffrant depuis tant d'années, M<sup>IIe</sup> Castella fut emportée en quelques jours. Dieu, en qui elle avait mis sa confiance, lui permettra sans doute de veiller sur cette sœur aînée qui fut pour elle une seconde maman.

Le 11 novembre, MIIe Marie-Thérèse Castella se retrouvait à Saint-Nicolas, église de son baptême. Anciennes élèves de tous âges, amies, collègues, s'unissaient, le cœur serré, aux prières de l'Eglise pour le repos de son âme. Le drapeau de la Société d'éducation s'inclina devant la dépouille de cette institutrice qui s'est donnée à tant de générations de notre ville. Maintenant, MIIe Marie-Thérèse Castella repose à Saint-Léonard auprès des siens et d'autres Fribourgeois, attendant la résurrection.